

LES RESC® APÉS

par Nathalie TRÉPANIER



BIOGRAPHIE

Née à Montréal, Nathalie Trépanier a vécu à Saint-Anicet, en Montérégie, pendant quelques années. Charmée par cette région, elle y retourne fréquemment puisqu'elle a toujours un petit atelier. Depuis environ 30 ans, elle est établie dans la métropole, à proximité de son atelier. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, elle exerce le métier de comédienne et tient différents rôles de 1991 à 2002. Parallèlement, en tant qu'artiste multidisciplinaire, elle cumule plus de 15 années d'expérience en conception et en réalisation d'œuvres dans le milieu des arts visuels et du théâtre.

Enfant, elle prend plaisir à fréquenter les brocantes en compagnie de sa grand-mère. Ensemble, elles y dénichent des objets de toutes sortes dont les propriétaires se sont malheureusement trop vite lassés. Elle porte un intérêt particulier aux objets anciens essayant de comprendre leur fonction initiale considérant que l'esthétique était plus recherchée à l'époque. C'est à l'âge de 15 ans, qu'elle s'initie aux rudiments de la céramique. C'est d'ailleurs par le biais de ce médium qu'elle fait la rencontre du céramiste et sculpteur québécois Patrick Amiot pour qui elle porte une réelle admiration. Sous sa supervision, elle réalise une multitude de projets entre 1996 et 2008. Cette rencontre marque un point tournant dans la carrière de l'artiste. Encouragée par Amiot, elle se lance dans la création sculpturale. Inspirée par le travail de son nouveau mentor et ami, renommé pour sa participation au mouvement *folk art* en Californie, elle utilise les objets qu'elle a recueillis au fil du temps pour dénoncer la surconsommation de la société moderne. Au début des années 2000, elle fabrique des meubles et des lampes avec des matériaux de récupération. Chaque fois, en plus d'être fonctionnel, le meuble devient une pièce unique et recherchée. C'est avec ces créations qu'elle monte sa toute première exposition. Puis, peu à peu, son travail s'oriente vers la conception de sculptures de personnages et d'animaux fabriquées avec des objets abandonnés par leurs utilisateurs.

Pendant cette même période, elle collabore à plusieurs œuvres théâtrales québécoises en tant que scénographe et obtient une nomination à la *Soirée des Masques* en 2005. En 2014, elle reçoit le prix *Coup de cœur* au *Salon de la sculpture de Montréal*. Au cours des dix dernières années, elle a participé à de nombreuses expositions solos ou collectives présentées à Montréal et ailleurs dans la province. Aujourd'hui, elle continue à confectionner de magnifiques meubles, mais se consacre davantage à la sculpture. Ses œuvres font désormais partie de prestigieuses collections privées. Trépanier souhaite à présent donner vie à ses créations en réalisant des figures articulées à la manière des automates et convoite le marché de l'art torontois.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

D'aussi loin qu'elle se rappelle, l'artiste Nathalie Trépanier s'intéresse aux objets anciens. Avec le temps, cette passion manifeste est devenue son métier. Aujourd'hui, à partir d'objets recyclés ou désuets trouvés dans les brocantes et les cours à rebuts industriels, elle donne naissance à d'ingénieuses sculptures. Par un minutieux processus de création, elle interroge la matière, la scrute et la transforme pour en faire surgir une ménagerie fascinante qui s'y trouvait latente. Elle redonne à ces matériaux abandonnés une noblesse et une grandeur d'âme sous les traits de personnages et d'animaux tous aussi attachants les uns que les autres. Couleurs, textures et formes donnent vie à ses créations.

Elle puise son inspiration à même les différents objets qu'elle a **rescapés**. Trépanier possède une vision d'ensemble de l'œuvre en devenir. Elle choisit soigneusement chacune des pièces à assembler en tenant compte de leurs caractéristiques pour former ses sculptures. Dans ses œuvres, il y a détournement du sens premier de l'objet et de sa fonction. Ainsi, une gourde ancienne tiendra lieu de corps à un poisson, une râpe à fromage formera les écailles et une agrafeuse deviendra une magnifique nageoire dorsale. Des matériaux, aussi divers qu'étonnants, se retrouvent dans son atelier : roues de vélo, théières, crochets, fixations de ski et ustensiles. Elle manie la scie, plie le métal, perce le bois et comprend le mouvement de la pièce travaillée. Les matériaux utilisés peuvent sembler banals pour un œil non averti. L'aspect ludique de ses œuvres, fabriquées sans symétrie et pourtant équilibrées, rappelle que la force de la création émerge souvent de zones délaissées.

Son appartenance au milieu théâtral se reflète également dans sa démarche. Afin de rendre ses sculptures encore plus réelles, elle les installe dans des décors pour en rehausser le message véhiculé. Trépanier a recours à l'humour pour supporter ses propos environnementaux et parodier les absurdités de la société. Les titres donnés à ses œuvres sont évocateurs. Rafrichissantes et amusantes, ses œuvres qui ont chacune leur histoire font sourire et souvent même réfléchir. La poésie, le plaisir et la fascination transcendent ses créations. De plus en plus, elle intègre à ses sculptures des objets et des matériaux non biodégradables comme le polystyrène et le plastique qui font partie de la vie quotidienne et qui ont un impact négatif sur la planète. Artiste engagée, Nathalie Trépanier démontre et dénonce à la fois dans sa production la surconsommation de ces biens jetables auxquels on porte peu d'intérêt.